



Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

Aventicum, une longue histoire sans cesse renouvelée

« **Q**uand on aime la vie, on aime le passé, parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine », disait Marguerite Yourcenar. Avenches aime donc particulièrement la vie, à la hauteur de ce passé prestigieux, partiellement enfoui dans ses entrailles.

Il importe aujourd'hui de le mettre en valeur, de se l'approprier à nouveau et de le partager avec nos milliers de visiteurs. *Aliam vitam, alio mores...* les temps changent et il s'avère indispensable, à mon avis, de nous remettre en question. Quelles sont les attentes des jeunes générations eu égard à leur histoire? Quels moyens faut-il mettre en œuvre pour redonner une attractivité au site romain et les inciter à venir le découvrir?

Je préconise de laisser une large place à la fantaisie, à l'esprit ludique et aux initiatives innovantes. Les spectacles et visites théâtralisées de cet été en sont un bon exemple. Les nouvelles technologies me paraissent aussi une piste à explorer, tout comme une identification forte du visiteur avec les lieux, monuments ou objets présentés. Sans négliger la possibilité de se restaurer ou d'acheter un souvenir tangible de sa visite, esprit mercantile du siècle oblige!

Je suis rassuré de savoir qu'une équipe dynamique, sous la houlette de M^{me} Meylan Krause, y travaille et ne manquera pas d'apporter des solutions convaincantes. Je fonde aussi beaucoup d'espoirs sur la construction, par le Canton, d'un nouveau musée. Notre municipalité soutient inconditionnellement le projet et s'engage de toutes ses forces pour sa réalisation. Je me réjouis aussi de la franche et saine collaboration qui s'est instaurée avec Pro Aventico, sans oublier Avenches Tourisme, autre partenaire incontournable.

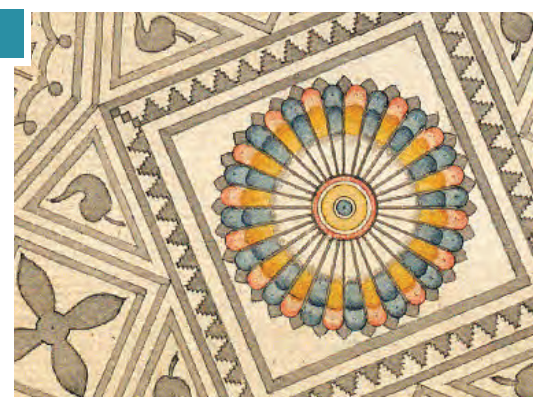
Avenches, petite cité prospère et pimpante du 21^e siècle n'oublie pas son histoire glorieuse. Nous vivons parmi les vestiges incroyables et magnifiques d'un Empire disparu et si parfois nos yeux les traversent, notre âme elle, en reste imprégnée à jamais...

Daniel Trolliet
Syndic d'Avenches

Aventicum N° 21 — 2012

Nouvelles de l'Association Pro Aventico. Paraît deux fois l'an en mai et en novembre
Association Pro Aventico Case postale 237 CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 01 musee.romain@vd.ch www.aventicum.org

Rédaction et mise en page: Daniel Castella – Jean-Paul Dal Bianco – Sophie Delbarre-Bärtschi
Impression: Swissprinters Lausanne SA



Sommaire

De 1938 à 1943, grâce à la détermination de l'Association Pro Aventico, sous la houlette de son président Louis Bosset, le site archéologique d'Avenches vécut une période d'intense activité.

L'exposition temporaire qui s'ouvre en mai au Musée romain évoque les grands travaux entrepris et le souvenir de ces hommes que les circonstances particulières de cette période ont conduit à se mettre au service de l'archéologie.

Animations

4-6

Découvrir Avenches autrement

À partir de juin 2012, le Site et Musée romains d'Avenches propose, en collaboration avec Avenches Tourisme, des spectacles et des visites théâtralisées du site d'Aventicum, ainsi que des ateliers pédagogiques et des visites thématiques destinés spécialement aux classes primaires et secondaires ainsi qu'aux groupes d'enfants qui souhaitent partir à la découverte des Romains de manière différente.

Exposition

7-9

Archéologie en temps de guerre

En 1938, alors que le monde est en crise et que la guerre est sur le point d'éclater, le site d'Aventicum s'apprête paradoxalement à vivre quelques-unes de ses plus belles années. La nouvelle exposition temporaire du Musée romain d'Avenches rend hommage aux archéologues, dessinateurs, chômeurs et soldats internés qui se sont succédé, bon gré mal gré, sur les chantiers de fouille de l'antique capitale.

Techniques

10-11

Le moulin des Tourbières

Dans le domaine des activités artisanales et économiques, les moulins hydrauliques antiques d'Avenches font référence. Découvert en 2007 sur le chantier de l'usine Nespresso, le moulin des Tourbières fait l'objet d'une publication détaillée dans le dernier Bulletin de l'Association Pro Aventico.

Insolite

12-13

Lapin en os et « pluie de missiles »

On appelait jadis « missilia » des cadeaux de toute sorte que l'on faisait répandre sur le public à l'occasion de grandes fêtes organisées à Rome. Le plus souvent distribués en nature, ces dons étaient également jetés sous la forme de jetons qui faisaient office de bons d'échange. Telle est vraisemblablement la fonction insolite d'un petit lapin en os récemment découvert.

Découverte

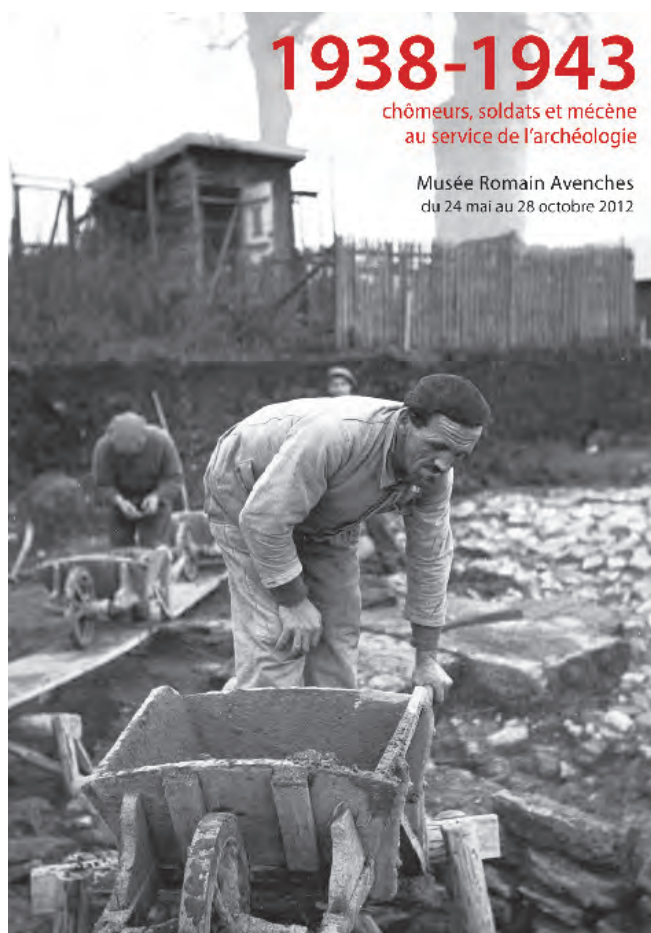
14

Une mosaïque aux archives

Un document, conservé dans les archives du Musée romain d'Avenches, illustre une mosaïque inédite découverte le 17 mars 1794. D'après la légende inscrite au dos du dessin, le pavement aurait été laissé en place, « recouvert de trois pieds de terre ».

Agenda

15



1938-1943

chômeurs, soldats et mécène
au service de l'archéologie

Musée Romain Avenches
du 24 mai au 28 octobre 2012

Page 1 de couverture:

Avril 1939: Marcel Capt, le contremaître du camp de chômeurs volontaires pose avec le buste d'or de Marc Aurèle fraîchement découvert
Archives du Musée romain Avenches

Page 4 de couverture:

L'une des nouvelles affiches du Site et Musée romains d'Avenches
Photos Paul Lutz; graphisme Valérie Giroud

Découvrir Avenches autrement



■ À partir de juin 2012, le Site et Musée romains d'Avenches propose, en collaboration avec Avenches Tourisme, des spectacles et des visites théâtralisées du site d'Aventicum, ainsi que des ateliers pédagogiques et des visites thématiques destinés spécialement aux classes primaires et secondaires ainsi qu'aux groupes d'enfants qui souhaitent partir à la découverte des Romains de manière différente.

Dans son souci de mieux faire connaître la capitale des Helvètes et la culture romaine aux classes d'école, le Site et Musée romains d'Avenches organise pour la première fois des ateliers pédagogiques et des visites thématiques du site et du Musée. Ces manifestations sont destinées à devenir pérennes et à être organisées chaque année durant la saison d'été.

Par ces activités, nous espérons encourager les maîtres de l'enseignement obligatoire du canton de Vaud et des cantons voisins à choisir à Avenches pour leurs sorties scolaires.

Les ateliers

Deux ateliers sont proposés pour la saison 2012.

L'atelier de peinture romaine sera animé par M^{me} Alexandra Spühler, archéologue spécialiste des peintures murales. Il aura lieu à Avenches sous une tente spécialement aménagée aux abords du bâtiment du Musée Romain, à l'avenue Jomini 16.

Cet atelier de peinture permettra aux enfants de découvrir la richesse des décors qui ornaient les pièces des maisons romaines et d'expérimenter la technique de la fresque, les faisant devenir les *pictores* d'autrefois.

Durée: env. 1h 30

Dates: juin 2012: 6-7-8, 13-14-15, 20-21-22 et 27-28-29 à 14h ou sur demande

L'atelier d'écriture aura lieu dans nos dépôts et sera mené par M. Daniel Stevan, ancien maître de latin au Collège du Belluard à Fribourg.

Ces ateliers et visites thématiques peuvent prolonger idéalement les leçons d'histoire au cycle 2, degré 6 (étude des Celtes et des Romains), ainsi qu'au cycle 3, degré 9 (étude de l'Antiquité), conformément au nouveau PER (Plan d'Étude Romand).

Cette initiation à l'écriture romaine, au travers de graffitis et d'inscriptions en latin, permettra aux participants de comprendre quelques-uns des messages vieux de plus de 2000 ans qui nous sont parvenus. Au cœur des réserves du Musée, ils pourront avoir un contact direct avec ces témoins de la civilisation romaine.

Durée: env. 1h

Dates: juin 2012: 6-7-8, 13-14-15, 20-21-22 et 27-28-29 à 10h et 14h ou sur demande



Inscription funéraire de Pompeia Gemella, probable nourrice de l'empereur Titus

Les visites thématiques

Deux visites thématiques sont prévues: l'une sur le site, sous la houlette de M. Daniel Stevan. Celui-ci revêtira la toge pour l'occasion et fera découvrir Aventicum à travers les yeux des empereurs romains.

La seconde visite sera guidée par M^{me} Heidi Monin, conteuse; elle mettra en évidence quelques objets du Musée en contant des histoires de la mythologie gréco-romaine.

Aventicum et les empereurs

«Aventicum et les empereurs» raconte les liens étroits que la ville romaine a entretenus avec Rome durant trois siècles. On y apprend notamment que le père de l'empereur Vespasien était banquier dans notre ville et que son petit-fils Titus avait été élevé par une nourrice d'Avenches (fig. p. 4)! La visite tentera de donner une réponse à la question de la présence à Avenches du buste d'or de l'empereur Marc Aurèle, découvert en 1939 dans une canalisation du plus grand sanctuaire d'Aventicum. Elle posera aussi la question de la fonction de l'imposante muraille de la ville.

Durée: env. 2h

Dates: à convenir

Visite en costume antique du théâtre romain par Daniel Stevan

Signalons l'existence de plusieurs documents pédagogiques destinés à faciliter la visite du site et du Musée romains d'Avenches:

«Un jour à Aventicum»

Petit guide interactif pour découvrir l'ancienne capitale de l'Helvétie romaine pour le cycle 2, degrés 5-6 (8-10 ans).

«Un jour à Aventicum»

Petit guide interactif pour découvrir l'ancienne capitale de l'Helvétie romaine pour le cycle 3, degré 9 (12-13 ans).

«L'histoire de Camillus»

Aventicum racontée aux petits (cycle 1, degrés 1-2; 4-5 ans).

«Avenches la Romaine»

Dossier de la série «École-musée» n° 24, 2008, proposé par le canton de Vaud, Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture, à Lausanne.

Ces fascicules peuvent être téléchargés gratuitement depuis notre site internet <www.aventicum.org>.

Vous y trouverez également toutes les informations relatives à ces ateliers et visites thématiques.

Quand la pierre raconte des histoires *Geschichten, die der Stein erzählt*

Partir à la découverte du Musée en écoutant de la bouche d'une conteuse les merveilleux récits de la mythologie grecque et romaine.

Durée: env. 1h

Dates: juin: 6-7-8, 13-14-15, 20-21-22 et 27-28-29 à 11h 30 ou sur demande

Les spectacles et visites théâtralisées

Soucieux de faire rayonner la capitale des Helvètes et découvrir le site et ses

monuments au grand public de manière ludique et interactive, nous avons fait appel à une actrice professionnelle, Isabelle Bonillo, pour écrire un spectacle plein de surprises et de rebondissements spécialement pour Aventicum, qui se déroulera sur deux week-ends, au mois de juin, au cœur des monuments antiques.

Cinq acteurs se donneront la réplique et emmèneront les visiteurs entre le Cigognier et le théâtre et leur feront vivre de multiples aventures au rythme de celles du protagoniste, un petit Gaulois d'Armorique en visite chez la déesse Aventia.



Avenches, capitale de la Suisse.
Le périple d'un Gaulois à Aventicum
 50 après Jésus-Christ... Aux confins de l'empire romain, un petit village d'Armorique est noyé sous les eaux. Pour éviter la catastrophe, un seul moyen: envoyer un émissaire à Aventicum afin d'y implorer Aventia, la déesse de l'eau, de faire cesser les inondations. Mais quand le Gaulois parvient enfin à destination, il découvre que la ville a quelque peu changé...

Réalisation: Isabelle Bonillo et la troupe T-âtre

Lieu: Site romain d'Avenches (rendez-vous au Cigognier)

Dates des spectacles: 1-2-3 juin et 15-16-17 juin (vendredis et samedis à 20h 30, dimanches à 17h)

Durée: env. 1h 45

Huit visites théâtralisées sur le même thème que les spectacles auront lieu en fin de semaine durant les mois d'été. Isabelle Bonillo, accompagnée de son accordéon emmènera les visiteurs sur les traces d'Aventia. La visite se terminera par un apéritif à la romaine au Restaurant de la Couronne.

Dates des visites théâtralisées du site:

Juin	samedi 30	16h
Juillet	dimanche 1 ^{er}	11h
	samedi 7	14h
	dimanche 8	11h
Août	dimanche 22	11h
	samedi 4	16h
	dimanche 5	11h
	dimanche 26	11h

Durée: env. 1h 30

Marie-France Meylan Krause



Guides en costume antique devant les arènes d'Avenches

Pour en savoir plus :

< www.aventicum.org >

Scène du spectacle «Avenches, capitale de la Suisse. Périple d'un Gaulois à Aventicum», avec la comédienne Isabelle Bonillo





Archéologie en temps de guerre

■ En 1938, alors que le monde est en crise et que la guerre est sur le point d'éclater, le site d'Aventicum s'apprête paradoxalement à vivre quelques-unes de ses plus belles années. La nouvelle exposition temporaire du Musée d'Avenches rend hommage aux archéologues, dessinateurs, chômeurs et soldats internés qui se sont succédé, bon gré mal gré, sur les chantiers de fouille de l'antique capitale.

L'année 1938 est déjà bien entamée. L'architecte Louis Bosset est alors, entre autres fonctions, archéologue cantonal et président de l'Association Pro Aventico. Il est bien conscient que, depuis plus de vingt ans et la fin des grands travaux réalisés sur le mur d'enceinte et le théâtre antique, il ne se passe plus grand chose sur le site d'Aventicum. Les temps sont durs et les ressources propres de l'Association, il le sait, ne sont pas suffisantes pour relancer des projets ambitieux.

Des chômeurs au pied du Cigognier

Louis Bosset va saisir une occasion que lui offre une conjoncture économique difficile: le chômage s'est installé en Suisse et, depuis quelques années, des camps de travail volontaires sont organisés un peu partout pour occuper les désœuvrés. Diverses missions d'utilité publique et d'intérêt général leur sont proposées, parmi lesquelles des recherches archéologiques sur plusieurs sites majeurs (Augst, Vindonissa, Martigny, etc.). Ces derniers travaux ne visent pas seulement à occuper de la main-d'œuvre, mais également à mettre en lumière le long et glorieux passé helvétique !

Homme énergique et déterminé, Louis Bosset propose donc de mettre sur pied une telle opération à Avenches,

avec le soutien précieux de l'Association Pro Aventico. C'est ainsi qu'en octobre 1938 une trentaine de chômeurs lausannois entreprend le dégagement du sanctuaire du Cigognier, au pied de sa fameuse colonne. Plusieurs camps se succéderont, avec des pauses hivernales, jusqu'au printemps de 1940. Au gré des besoins et des conditions climatiques,

les fouilleurs seront par moment occupés à des travaux d'entretien au théâtre.

Les ouvriers, tous des hommes célibataires de plus de 25 ans, sont nourris et logés sur place et touchent un franc par jour pour leur labeur. Ils sont placés sous la direction d'un chef de camp, Francis Morel, assisté d'un contremaître, alors que la gestion scientifique des



Pierre de Sybourg, architecte et dessinateur, sur le chantier du Cigognier (1938)

chantiers est assurée par l'historien jurassien André Rais. La dessinatrice Magali Bourquin est la seule femme embarquée dans cette aventure.

Marc Aurèle au fond de l'égout

Le 19 avril 1939, c'est la sensation : au fond d'un égout, les ouvriers tombent sur le buste d'or de l'empereur Marc Aurèle qui y avait été dissimulé. Cette découverte sensationnelle connaît un grand retentissement et le buste, rapidement restauré, sera exposé à la « Landi », la grande exposition nationale organisée cette année-là à Zurich.

En hiver 1939/1940, quelques difficultés surgissent pourtant : le nombre de chômeurs disponibles est en baisse, en raison notamment de la Mobilisation, les financements sont difficilement réunis et les conditions météorologiques sont exécrables. Le dernier camp s'achève en mai 1940.

Des soldats français chez les Helvètes

Alors que l'interruption des chantiers semble inéluctable, c'est le coup de théâtre : en juin 1940, plusieurs dizaines de milliers de soldats français et polonais, mis en déroute par l'armée allemande, sont acculés à la frontière jurassienne et trouvent refuge en Suisse. Ces internés se voient à leur tour attelés à des programmes d'occupation et c'est ainsi qu'à Avenches une petite équipe de soldats français, en août 1940, vient se substituer aux chômeurs lausannois, en bénéficiant de l'infrastructure mise en place pour les camps précédents. Les internés sont principalement occupés au dégagement de la terrasse du Rafour, au pied de la tour de l'amphithéâtre, mais ils collaborent également à des travaux de restauration au théâtre antique.

Un visiteur prestigieux

Le 24 août 1940, deux jours après la mise au travail des internés, c'est l'effervescence dans les rues d'Avenches. Henri Guisan, bourgeois d'Avenches et, depuis quelques mois, général en chef de l'armée suisse, est accueilli en grande pompe dans la cité broyarde. En compagnie des conseillers d'État et d'une ribambelle de notables, l'officier visite à cette occasion l'amphithéâtre et le Musée romain, sous la conduite de Jules Bourquin, vice-président de l'Association Pro Aventico et Conservateur du Musée. Durant cette journée, il se rendra même sur les ruines du Cigognier, recevant au passage les explications de Louis Bosset.

Des Français repartent, un autre arrive

La mission archéologique des internés s'achève en décembre 1940. Le mois suivant, suite à un accord conclu avec Berlin et Vichy, les soldats français retournent dans l'Hexagone, au grand soulagement des autorités helvétiques. Ce départ, pourtant, ne met pas un terme aux travaux archéologiques. Peu après, en effet, Jules Bourquin accueille à Avenches un mystérieux visiteur, français lui aussi. Cet homme n'est autre que Maurice Burrus, un riche entrepreneur alsacien, ex-député du Haut-Rhin. Déjà impliqué dans de grandes opérations de fouilles et de restauration à Vaison-la-Romaine, ce



Portrait d'un soldat français engagé sur les fouilles d'Avenches (1940)



L'arrivée à Avenches du Général Henri Guisan le 24 août 1940

mécène propose de financer anonymement un ambitieux projet de dégagement et de mise en valeur de l'amphithéâtre avenchois. Cette opération démarre en octobre 1941 et se poursuit jusqu'en décembre 1943, avant de reprendre peu après la fin de la guerre, avec le soutien renouvelé de Maurice Burrus, désormais établi en Suisse.

Un «hommage en images»

L'exposition qui s'ouvre à Avenches le 24 mai 2012 se veut avant tout un hommage à tous ces hommes que les aléas de ces temps troublés ont conduits à écrire quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du site d'Aventicum. On peut y voir, exhumées des archives du Musée, plusieurs dizaines de photographies, parfois cocasses, souvent émouvantes, prises durant ces travaux. Sont aussi projetés un film documentaire sur les camps de travail archéologiques et quelques séquences de ciné-journaux de l'époque.

Daniel Castella

Découverte d'un autel votif à Mars Caturix sur le chantier du Cigognier (1939)



Le moulin des Tourbières



■ Dans le domaine des activités artisanales et économiques, les moulins hydrauliques antiques d'Avenches font référence. Découvert en 2007 sur le chantier de l'usine Nespresso, le moulin des Tourbières fait l'objet d'une publication détaillée dans le dernier Bulletin de l'Association Pro Aventico.

En 1990, la mise au jour, aux abords septentrionaux de la ville antique, du moulin d'En Chaplix avait créé la sensation. Datée par la dendrochronologie de 57/58 après J.-C., cette meunerie était alors la plus ancienne attestée archéologiquement dans le monde romain. Depuis lors, les découvertes et les recherches consacrées à ce sujet se sont multipliées, témoignant de l'essor important du recours à l'énergie hydraulique dans l'Antiquité. On n'est désormais pas loin d'être

convaincu que chaque agglomération, chaque grand domaine agricole disposait d'un ou plusieurs moulins à eau.

En 2007, la découverte d'une seconde installation à quelques centaines de mètres de la précédente n'a fait que corroborer ce constat. Comme celle d'En Chaplix, la meunerie des Tourbières était entièrement édiflée en bois. Les éléments de son infrastructure, conservés dans le sous-sol humide du site, attestent du soin apporté à la sta-

bilité de la construction: la plateforme sur laquelle se trouvait la chambre de meunerie repose en effet sur de puissantes poutres verticales, profondément implantées.

Aucun élément de la roue hydraulique ni du mécanisme d'engrenage du moulin n'est préservé. Néanmoins, l'observation minutieuse des vestiges, ainsi que la comparaison avec d'autres moulins antiques et plus récents, permettent de proposer une restitution relativement fiable de l'installation. Ainsi, la présence d'une canalisation à double conduit à l'emplacement présumé de la roue nous amène à restituer un canal destiné à conduire l'eau vers la roue et un conduit de dérivation parallèle utilisé quand la vanne du canal d'amenée était fermée de façon à désactiver la roue.

Plusieurs fragments de meules de grand format, d'un diamètre proche de 70 cm, ont été recueillis sur le site. La plupart sont des roches volcaniques (laves) importées du Massif central, comme l'attestent les analyses réalisées par V. Serneels de l'Institut de Minéralogie et Pétrographie de l'Université de Fribourg. Extraites de carrières non encore précisément localisées, ces meules de lave ont été commercialisées dans l'ensemble des provinces gauloises.

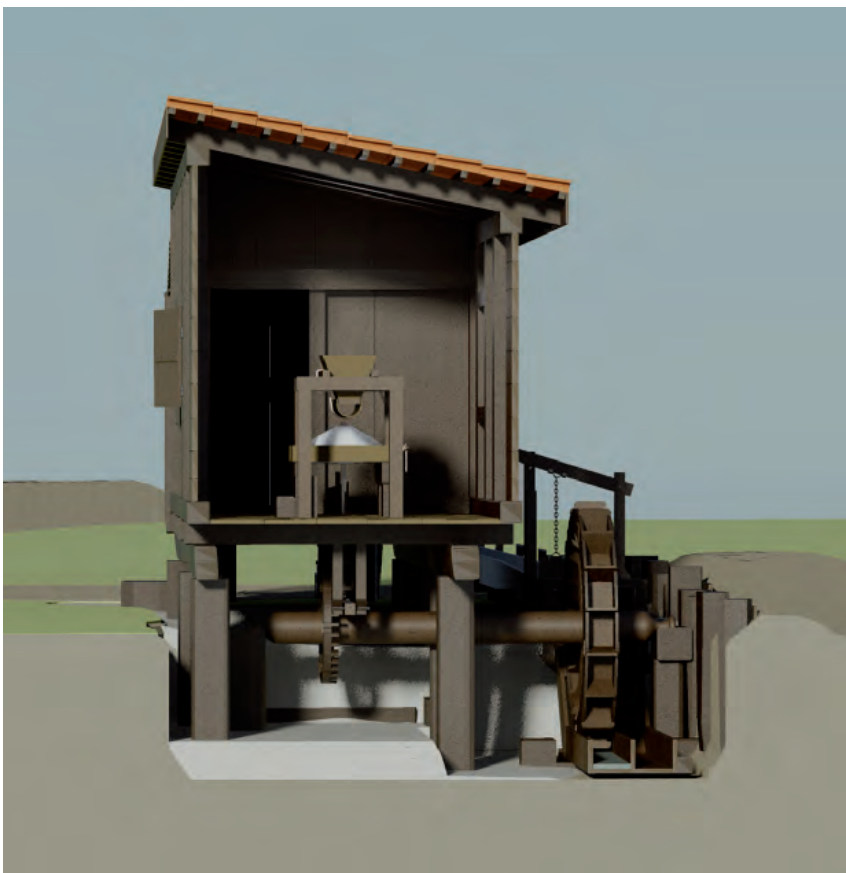


Vestiges de l'infrastructure du moulin des Tourbières en cours de dégagement en 2007



Proposition de restitution du moulin des Tourbières et coupe transversale montrant la roue hydraulique et le mécanisme d'engrenage permettant la mise en mouvement de la meule

Modélisation et traitement graphique L. Francey et Ph. Bürli, Site et Musée romains d'Avenches



La dendrochronologie, méthode de datation fondée sur la mesure des cernes de croissance annuels du bois, a permis de situer la construction du moulin aux environs de 160 après J.-C. La durée de son utilisation est difficile à préciser, mais pourrait bien avoir été de l'ordre de 20 ou 30 ans. Dans ce secteur compris entre la ville et la rive sud du lac de Morat, cette période est marquée par une intense activité, concrétisée notamment par des travaux de réfection sur le canal voisin, par la mise en fonction d'un atelier de tuiliers et par le développement des cimetières des Tourbières et d'En Chaplix.

Daniel Castella

Pour en savoir plus :

P. Blanc et D. Castella, avec des contributions d'A. Duvauchelle, N. Jacot et I. Liggi Asperoni, Le moulin hydraulique des *Tourbières* à Avenches/*Aventicum*, *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 53, 2011, p. 7-62.

Lapin en os et « pluie de missiles »



■ On appelait jadis « missilia » des cadeaux de toute sorte que l'on faisait répandre sur le public à l'occasion de grandes fêtes organisées à Rome. Le plus souvent distribués en nature, ces dons étaient également jetés sous la forme de jetons qui faisaient office de bons d'échange. Telle est vraisemblablement la fonction insolite d'un petit lapin récemment mis au jour.

Façonné à l'image d'un lapin dans un fragment d'os et portant au revers le chiffre XII rehaussé de rouge, ce jeton fait partie d'une catégorie d'objets méconnue qu'il est plutôt rare de retrouver dans les provinces romaines.

Bien que la fonction reste encore controversée – pièce d'un jeu inconnu pour les uns, jeton à échanger pour les autres – plusieurs sources antiques semblent pourtant en préciser l'utilisation (voir encadré). Ces dernières rendent en effet compte de l'habitude de distribuer des cadeaux aux spectateurs lors de grandes fêtes, une coutume qui se rencontre à Rome dès l'époque républicaine. Ces libéralités faisaient partie des vertus dont les empereurs se devaient de faire preuve, non seulement dans un élan de générosité, mais plus que tout dans le but de s'octroyer la faveur du peuple.



1 cm



Jeton en os en forme de lapin découvert en 2011 dans un contexte de la 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.

Ce que nous disent les textes :

Hérodien, *Histoire romaine*, V, 6, 9

« Quand le prince [Élagabale] avait conduit et placé la divinité dans le temple, il célébrait alors ces sacrifices solennels que nous avons déjà décrits; puis, montant sur des tours très élevées construites à cette occasion, il jetait au peuple des vases d'or et d'argent, des robes, des étoffes de toute espèce dont chacun était maître de s'emparer; il faisait distribuer aussi toutes sortes d'animaux privés ou non privés, à l'exception des porcs, car il s'abstenait de cette viande, selon la coutume phénicienne. Beaucoup de citoyens périrent dans cette espèce de pillage, en s'écrasant mutuellement ou en se jetant sur les lances des soldats: aussi la fête devenait-elle un sujet d'infortune pour bien des familles ».

Suétone, *Néron* 11

« Chaque jour, on faisait au peuple toutes sortes de largesses. On lui distribuait des oiseaux par milliers, des mets de toute espèce, des bons payables en grains, des vêtements, de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, des perles, des tableaux, des esclaves, des bêtes de somme, des bêtes apprivoisées, enfin des vaisseaux, des îles et des terres ».

Dion Cassius, *Histoire romaine*, 65, 25

« On eut pendant cent jours ces sortes de spectacles sous les yeux. Titus donna aussi au peuple des choses utiles; il jetait d'un lieu élevé sur le théâtre de petites boules de bois, portant un bon, celle-ci pour quelque comestible, celle-là pour un vêtement, une autre pour un vase d'argent, une autre encore pour un vase d'or, pour des chevaux, pour des attelages, pour des troupeaux, pour des esclaves; ceux qui les avaient attrapées devaient les remettre aux officiers chargés de la distribution et recevoir l'objet marqué ».

Les largesses impériales les plus traditionnelles étaient variées: spectacles, édifices publics, grandes distributions d'argent ou de nourriture, mais il en était d'autres bien plus particulières qui se distinguaient surtout dans la manière de distribuer les cadeaux. On les appelle « sparsiones » (= action de répandre) de « missilia » (= objets que l'on lançait). Organisées à l'occasion de représentations théâtrales, de grands jeux, de victoires ou encore d'inaugurations, ces distributions exceptionnelles prenaient place dans les édifices de spectacles, à l'amphithéâtre, au théâtre ou au cirque.

Toutes furent semble-t-il mémorables tant par la quantité que par la qualité des cadeaux que les donateurs faisaient jeter au public, toujours du haut d'un promontoire élevé. Ces dons étaient la plupart du temps distribués en nature. Il s'agissait d'argent, d'or, de fruits exotiques importés, de friandises, mais également de vêtements ou d'oiseaux rares. Par contre, quand ces distributions menaçaient de tourner à l'émeute, menant parfois inexorablement jusqu'à la mort comme nous le rapporte Hérodien, parce que la foule devenait hystérique et incontrôlable ou



que les cadeaux risquaient de se détériorer, alors on lançait aux spectateurs des jetons que les auteurs antiques appellent «*tesserae*» et qui faisaient office de bons d'échange. Lorsque les sources littéraires énumèrent en détail ce que le public pouvait gagner, on s'aperçoit que les donations étaient encore plus luxueuses, des cadeaux tellement volumineux et précieux qu'il était d'un point de vue pratique impossible de les jeter en nature. Suétone nous apprend par exemple que les distributions organisées par Néron après l'assassinat d'Agrippine en 59 ap. J.-C. furent colossales, tant par la diversité que par la valeur extraordinaire des cadeaux. Le recours à des tessères à échanger, bien que non précisé dans le texte, paraît avoir été nécessaire pour une grande partie de ces largesses, notamment pour les esclaves, les vaisseaux ou les îles.

Bien plus explicite, Dion Cassius mentionne de petites boules que Titus a offertes à la foule à l'occasion de l'inauguration du Colisée en 81 ap. J.-C. Celles-ci étaient en bois et portaient un signe qui permettait d'obtenir en échange un objet bien précis. La comparaison de ces boules inscrites avec les jetons figuratifs en os dont fait partie notre petit lapin semble tout à fait vraisemblable. Ces derniers reproduisent le plus souvent la forme d'un animal ou d'un végétal et portent au revers un chiffre de I à XV. Il reste pourtant difficile de déterminer si la forme de l'objet signifiait le lot gagné, tel un lapin, un cochon, un poisson, une abeille ou encore un coquillage. On ne sait pas non plus si le chiffre au revers désignait le nombre d'unité pour lesquelles le bon était valable ou au contraire s'il s'agissait du numéro du lot. Les textes, qui se focalisent uniquement sur l'événement exceptionnel qu'étaient ces distributions, ne décrivent malheureusement jamais l'échange en tant que tel.

Les auteurs antiques ne s'attardent guère non plus sur la manière dont étaient distribués ces cadeaux. Le jet à la main fut sans doute le procédé utilisé pour les «*missilia*» les plus faciles à lancer comme de l'argent, de l'or ou des tessères. Par contre, lors des largesses faites par Domitien, les textes évoquent une «*linea*», une corde à laquelle auraient été attachés les cadeaux. Bien plus qu'une simple corde, il devait vraisemblablement s'agir d'un dispositif composé de toiles tendues très haut dans lesquelles

Fresque de la Casa della Caccia Antica à Pompéi, vers 70 ap. J.-C. Les tissus sont remplis de fruits; un paon et trois cygnes se tiennent tant bien que mal sur les cordes. Cette scène représente le moment où les victuailles sont prêtes à être déversées sur les convives lors de grands festins.

P. Allison, F. Sear, *Casa della Caccia Antica* (VII 4, 48) (*Häuser in Pompeji*, Bd. 11) Munich, 2002, fig. 107 (reprod. Laurent Dubois, BCUL)

étaient contenues les donations et qui étaient actionnées par des cordages, tel qu'on peut le voir sur une peinture de la Casa della Caccia Antica à Pompéi. Par analogie, on pense que ces tentures étaient associées aux grands «*vela*» en lin, ces voiles qui protégeaient les spectateurs du soleil dans les édifices de spectacles et qui, de par leur taille, devaient permettre de contenir et répandre une masse incroyable de cadeaux.

Qu'en est-il de cette pratique dans les provinces? Quelques inscriptions nous apprennent que cette coutume fut reprise par de riches notables afin de conquérir une popularité et séduire leur électoralat. Si la nature des «*missilia*» n'est pas spécifiée, gageons toutefois que les cadeaux devaient être plus modestes. Les indices archéologiques restent encore extrêmement isolés, bien que quelques tessères figuratives en os aient été trouvées à Mayence, Trier ou au Magdalensberg. Le petit lapin d'Avenches fait partie de ces exceptions.

Enfin, pour l'anecdote, imaginons qu'après avoir assisté à une grande distribution, le bénéficiaire – d'abord chanceux, puis malheureux par la suite? – soit revenu à Aventicum, le lapin en poche, mais sans jamais avoir retiré son prix!



Quelques tessères en os provenant d'Italie, actuellement conservées au Museum August Kestner de Hanovre.

Photos Museum August Kestner, Hanovre

Aurélien Schenk

Une mosaïque aux archives



Jean-Samuel Guisan
(coll. privée)

■ Un document, conservé dans les archives du Musée romain d'Avenches, illustre une mosaïque inédite découverte le 17 mars 1794. D'après la légende inscrite au dos du dessin, le pavement aurait été laissé en place, «recouvert de trois pieds de terre».

Le dessin, exécuté avec grand soin, représente une mosaïque au décor géométrique et floral découverte par Lord Spencer Compton, comte de Northampton. Cet Anglais établi à Avenches dès 1780 a entrepris plusieurs fouilles sur le site entre 1781 et 1796, date de sa mort.

La mosaïque, qui mesure probablement 3 x 4 m environ d'après l'échelle, se caractérise par une composition centrée particulièrement originale. Si aucun parallèle exact ne semble connu, une composition similaire existe non loin de Lausanne, sur une mosaïque provenant de la villa romaine du Buy à Cheseaux.

La légende qui accompagne le dessin indique la date exacte de la trouvaille mais aussi le lieu-dit («Aux Conches») et le nom du propriétaire du champ, le commissaire Fornallaz. Comme les plans des cadastres du début du 19^e siècle sont absents des archives de la ville, il nous est très difficile de déterminer de quel champ il s'agit. Nous savons cependant que les enfants d'un commissaire-arpenteur nommé Jean-Pierre Fornallaz possèdent en 1842 deux parcelles contigües situées le long de la «Ruelle des Conches», non loin du théâtre antique.

Le dessin est l'œuvre d'un ingénieur avenchois, Jean-Samuel Guisan (*portrait ci-dessus*), qui l'a exécuté au moment de la découverte pour son ami Lord Northampton. Le document restera en

possession de la famille Guisan jusqu'au début du 20^e siècle avant d'être déposé aux archives du Musée.

Sophie Delbarre-Bärtschi



Pour en savoir plus :

S. Delbarre-Bärtschi, Une mosaïque inédite à Avenches/Aventicum, *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 53, 2011, p. 75-92.



Horaires d'ouverture du Musée romain
 avril-septembre ma-di 10h à 17h
 (ouvert tous les jours en juin)
 octobre ma-di 14h à 17h
 novembre-janvier me-di 14h à 17h
 février-mars ma-di 14h à 17h

Rappelons que les membres de l'Association Pro Aventico ont **entrée libre** au:

- Musée romain de Lausanne-Vidy**
www.lausanne.ch/mrv
- Musée romain de Nyon**
www.mrn.ch

Nouvelle publication

1938-1943
 chômeurs, soldats et mécène
 au service de l'archéologie

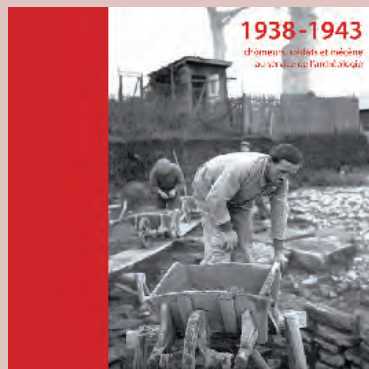
Daniel Castella (réd.)

Documents du Musée romain
 d'Avenches 23

Avenches 2012

Prix CHF 12.-
 CHF 10.- pour les membres de
 l'Association Pro Aventico

Également disponible en allemand



Crédit des illustrations

Sauf mention en légende, les illustrations graphiques et photographiques ont été réalisées par les collaborateurs du Site et du Musée romains d'Avenches (Ph. Bürli, D. Castella, L. Francey, A. Schneider) ou sont déposées au Musée romain d'Avenches.

- 1^{er} au 3 juin et 15 au 17 juin 2012**
2 juin 2012
 Spectacles en plein air sur le site romain d'Aventicum, par Isabelle Bonillo et l'Association T-âtre IBonillo
- 16 juin 2012**
 Assemblée générale de l'Association Pro Aventico 9h30, Hôtel de la Couronne (3^e étage)
- 1^{er} juillet 2012**
 Apéritif du Samedi: «Aventicum – Actualités des fouilles» Salle de la paroisse catholique (Av. Jomini 8), 11h
- 8-9 septembre 2012**
 Fête romaine au Musée romain de Vallon (10h - 17h)
- 13 octobre 2012**
 Journées Européennes du Patrimoine: «Structure et revêtement – la pierre et le béton»
 Entrée libre au Musée et visites guidées thématiques
- 13 octobre 2012**
 Apéritif du Samedi: «1938-1943 – Chômeurs, soldats et mécène au service de l'archéologie»
 Musée romain, 11h

Plusieurs **activités et animations** sont proposées à partir de juin 2012. Des ateliers pour enfants sont consacrés aux thèmes de la peinture murale et de l'écriture. Sont en outre organisés des visites thématiques et théâtralisées du site et un spectacle en plein air.

Pour en savoir plus, voir en pages 4-6 et sur <www.aventicum.org>



La Porte de l'Est du mur d'enceinte d'Aventicum

Photo Paul Lutz

DANS LE CADRE GRANDIOSE DES ARÈNES ROMAINES



Sponsor principal

la boh!ème

Giacomo Puccini



Arènes d'Avenches

5 - 7 - 10 - 12 - 14 - 17 juillet 2012

www.avenchesopera.ch







concept : grafix.ch



LES HAUTES
ALPES
DU
VAUD
avec la généreuse soutien
de l'association Pro-Avenches
et de la Ville d'Avenches



AVENTICUM

WWW.AVENTICUM.ORG

SITE ET MUSÉE ROMAINS AVENCHES

